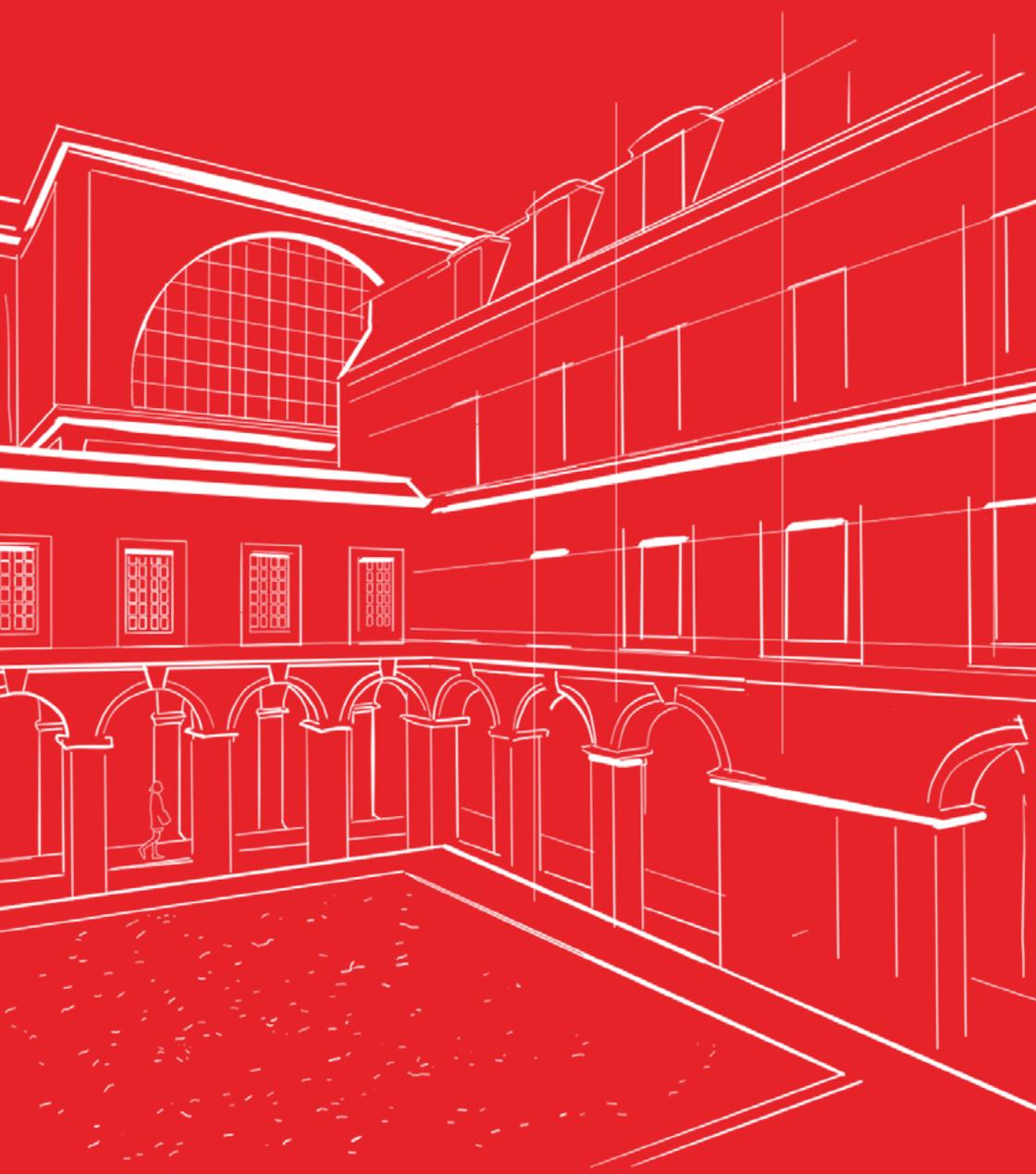


SciencesPo

**L'HÔTEL DE  
L'ARTILLERIE**



## **Bienvenue à l'Artillerie**

L'hôtel de l'Artillerie a été acquis par Sciences Po en décembre 2016. Installée depuis sa création, en 1871, dans le quartier de Saint-Germain-des-Prés, l'école a d'abord occupé divers hôtels particuliers du VII<sup>e</sup> arrondissement, pendant une dizaine d'années, avant s'ancrer au 27, rue Saint-Guillaume grâce à une donation exceptionnelle.

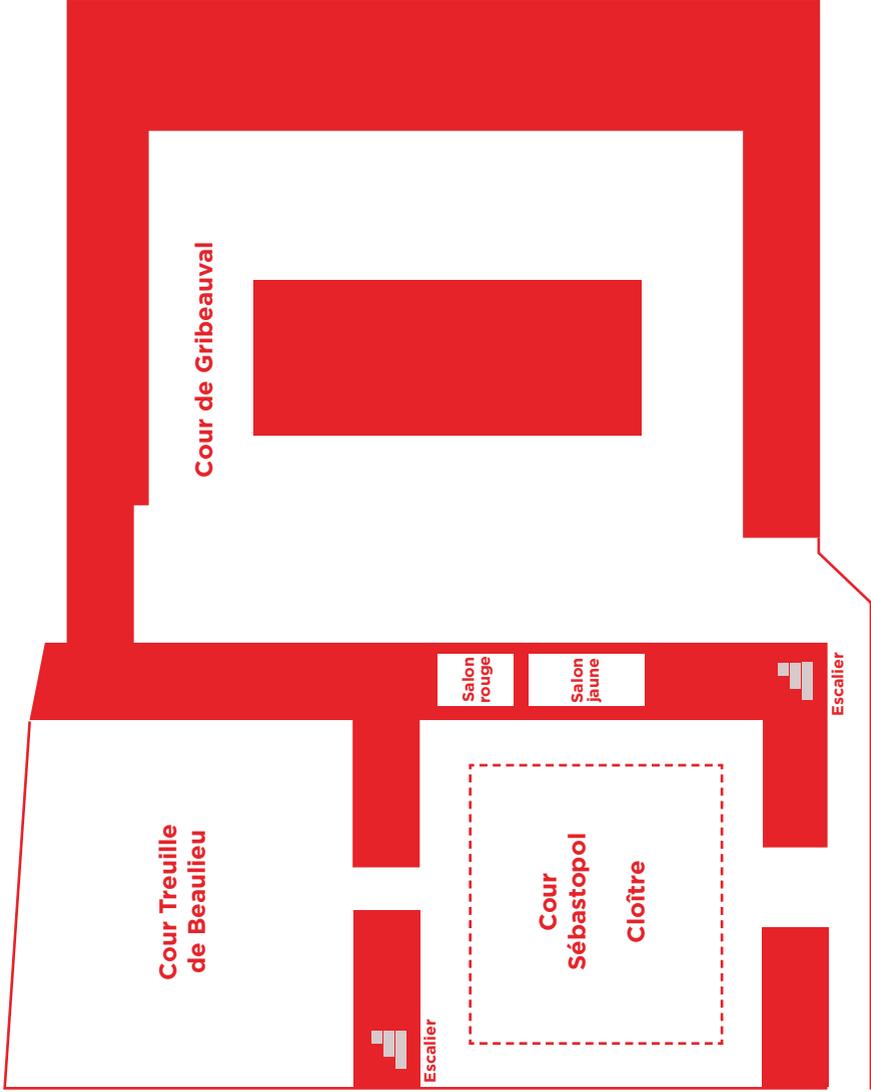
Ce site de l'Artillerie, d'une surface de 14 000 mètres carrés, fut d'abord un noviciat, fondé au XVII<sup>e</sup> siècle, puis une propriété de l'armée, du XVIII<sup>e</sup> siècle à 2016. Classés et restaurés à partir de 1982, les bâtiments entrent à présent dans la troisième phase, universitaire, de leur histoire.

À partir de la rentrée 2021, ces lieux accueilleront en effet une partie du campus parisien de Sciences Po. D'ici là, d'importants travaux vont être menés. Quatre équipes constituées de promoteurs/constructeurs, architectes, paysagistes travaillent actuellement sur le projet, et l'équipe lauréate sera choisie au début de l'année 2018. À terme, le campus parisien de Sciences Po sera resserré sur sept lieux, tous situés dans le quartier Rue du Bac/Saint-Germain-des-Prés, contre vingt-trois aujourd'hui. Six autres campus sont situés hors de la région parisienne, à Reims, Dijon, Nancy, Menton, Poitiers et au Havre.

Nous avons devant nous quatre ans de travail pour édifier ce campus, qui deviendra l'un des plus beaux espaces d'Europe pour étudier, enseigner, chercher... et construire.

Soyez les bienvenus à l'Artillerie !

**FRÉDÉRIC MION,**  
DIRECTEUR DE SCIENCES PO



# Le cloître

## Un peu d'histoire

En 1632, l'ordre des Dominicains réformés, dit des Jacobins, s'installe sur les terres de la puissante abbaye royale de Saint-Germain-des-Prés, au cœur du faubourg champêtre du même nom, dans une maison sise rue des Vaches, pour y fonder un noviciat. Saint-Germain-des-Prés est alors un vaste domaine rural, propriété de l'Abbaye et de l'Université de Paris, situé en dehors de l'enceinte fortifiée de la Cité. Le bourg accueille depuis le XVI<sup>e</sup> siècle de puissants seigneurs et gens de robe qui fuient l'aristocratique quartier du Marais surpeuplé et insalubre pour y établir de spacieux hôtels particuliers, à l'instar de la reine Marguerite de Navarre, épouse d'Henri IV. Nombre de fondations pieuses, monastères et couvents prospèrent également sur ces terres religieuses.

Sur un terrain de sept arpents (3 hectares) délimité à l'ouest par la rue du Bac, au sud par la rue des Vaches (Saint-Dominique, aujourd'hui boulevard Saint-Germain), à l'est par la rue Saint-Guillaume et le Pré aux Clercs, au nord par la rue de l'Université, les frères dominicains font édifier à partir de 1682 un ensemble conventuel achevé en 1740.

Les galeries du cloître desservent réfectoire et cuisine, salle capitulaire et chapelle, pharmacie et infirmerie, abritent dans les étages cellules et bibliothèque, et s'entourent de basse-cour, jardins, verger et potager. La chapelle du couvent, dite des Jacobins, est achevée en 1770 sur les plans de l'architecte Pierre Bullet. Établissement de formation, le noviciat pouvait alors accueillir jusqu'à 50 frères et disposait d'une riche bibliothèque comptant quelques 14 000 ouvrages.

## Le projet

Sciences Po souhaite faire renaître la vocation d'études et de recherche du lieu, et en faire un lieu d'enseignement, de recherche, de participation au débat public et à la construction d'actions collectives ; un lieu d'excellence à l'échelle nationale et internationale.

La réorganisation du campus est aussi l'occasion de repenser la place de Sciences Po dans ce quartier de Saint-Germain-des-Prés, et plus largement dans la métropole parisienne. Les activités de recherche et les écoles (niveau master) seront regroupées au nord du boulevard Saint-Germain (13 rue de l'Université, Artillerie, 28 rue des Saints-

Pères). Au sud du boulevard (27 et 30 rue Saint-Guillaume, 56 rue des Saints-Pères), les grands événements, les services administratifs, le Collège universitaire (niveau licence).

L'ensemble des sites, qui constituera un véritable campus urbain, sera accessible à tous nos étudiants.

# La cour Sébastopol

## Un peu d'histoire

La Révolution française met un terme à cette vocation religieuse, en ordonnant l'interdiction des vœux monastiques et la dispersion des ordres et congrégations. Les bâtiments sont remis à l'autorité militaire et affectés à la fabrication d'armes, les frères relégués au grenier avant d'en être chassés en 1793, la chapelle érigée en église paroissiale Saint-Thomas d'Aquin en 1791, transformée en Temple de la Paix par les théophilanthropes en 1795, pour être finalement rendue au culte catholique en 1803.

Après la confiscation et la sécularisation du lieu, commence alors la deuxième vie du site, placée sous l'étendard de la guerre, des sciences et des techniques. Dès 1795, les galeries du cloître accueillent, au gré des guerres révolutionnaires et des conquêtes impériales, des armes et armures impropres à l'usage. Le cloître devient musée par l'aménagement de galeries et salles d'exposition ouvertes au public, jusqu'à son transfert aux Invalides en 1871. Dès 1795 également, le Comité central d'Artillerie s'installe dans l'ancien couvent, tient séance dans le salon rouge (voir plus loin) et loge secrétariats et bureaux dans les étages.

Le cloître a évolué successivement. Les travaux ont commencé en 1682, avec l'édification de l'église et de l'aile nord. Ce qu'on connaît actuellement comme le Pavillon des infirmeries a été construit en 1728-1729, les autres ailes l'ont été ensuite. Il a été surélevé aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. Les arcades ont été fermées pendant un temps par des menuiseries vitrées, puis ont été à nouveau ouvertes, et le resteront dans le cadre du projet, pour des raisons patrimoniales.

## Le projet

Ce bâtiment sera restauré afin de s'adapter aux usages de Sciences Po. C'est un défi à relever pour les équipes de concepteurs-constructeurs, qui doivent penser des lieux innovants dans un ensemble patrimonial. Les orientations programmatiques qui leur ont été transmises doivent leur permettre d'appréhender ce que l'institution souhaite faire de ce lieu : le rendre visible, l'ouvrir sur la ville, valoriser ses espaces extérieurs, raconter son histoire ainsi que l'histoire de Sciences Po.

Cette cour est classée : à l'inverse des deux autres cours, elle subira peu d'interventions.



# La cour Treuille de Beaulieu

*Cette cour abritait autrefois le potager des moines, un usage qui pourrait être retrouvé dans le futur.*

## Un peu d'histoire

Chargé d'homologuer la fabrication du matériel de guerre, d'inspecter les arsenaux et de contrôler l'usinage des armes, le Comité central d'Artillerie établit un dépôt central autour de la Cour Sébastopol, fait édifier en 1816 un bâtiment pour l'atelier de précision dans la cour Treuille de Beaulieu, et construire, entre 1818 et 1840, des bâtiments pour le laboratoire de chimie de Louis Gay-Lussac, les ateliers de métallurgie et d'essais ainsi que la forge, dans la cour Gribeauval.

C'est en 1886 que les deux cours prennent le nom de deux célèbres artilleurs, le général Gribeauval (1715-1789), inventeur du système du même nom permettant de réorganiser les services et sections d'artillerie pour les rendre plus mobiles et plus efficaces, et le général Treuille de Beaulieu (1809-1886), directeur de l'atelier de précision et père du fusil Chassepot.

## Le projet

Cette cour n'est plus construite aujourd'hui. Elle ne pourra pas l'être en émergence, mais en revanche en infrastructure. Les architectes devront être inventifs pour créer des volumes enterrés qui bénéficient d'apports de lumière naturelle.

Le projet poursuit l'objectif d'améliorer la qualité de vie de toutes nos communautés, en créant des espaces agréables à vivre. Il a également l'objectif d'être vertueux en termes de développement durable, et de donner corps à nos engagements en matière de responsabilité sociale et environnementale. La dimension végétale sera fortement présente, notamment dans un espace comme celui-ci.

# Les escaliers

*Les escaliers sont l'un des points d'intérêt majeur de ce site.*

## Un peu d'histoire

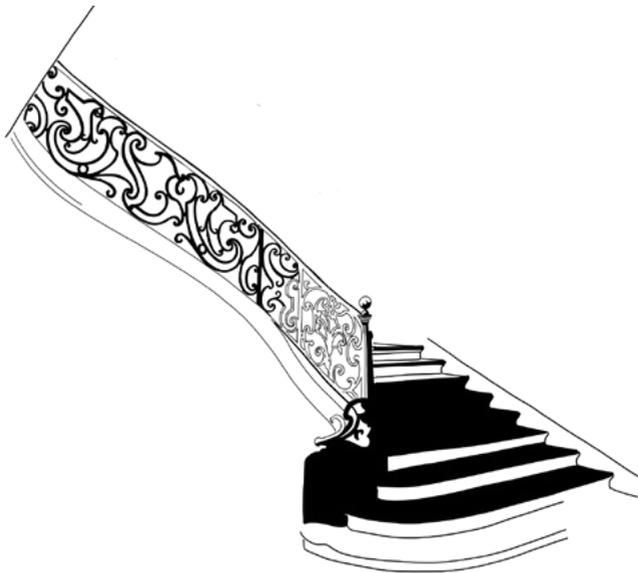
L'escalier de l'aile nord est classé aux Monuments historiques. La finesse de travail d'assemblage est particulièrement remarquable. L'autre escalier, qui dessert les salons rouge et jaune, est inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques. À l'issue des travaux de restauration, l'ensemble des éléments inscrits seront classés monuments historiques.

## Le projet

En raison de leur valeur patrimoniale, les escaliers seront conservés en l'état.

La qualité de ces espaces pourra être mise à profit, pour en faire des lieux multifonctionnels et innovants, permettant d'optimiser les flux pour un bon fonctionnement du site, et propices aux échanges informels, à la diffusion des informations, voire au travail.

Sciences Po étant particulièrement attentif à l'accueil d'étudiants, d'enseignants et de personnels porteurs de handicap, l'accessibilité du bâti est un point fort des orientations programmatiques.



# Le salon rouge et le salon jaune (1<sup>er</sup> étage)

*Ces deux salons sont classés.*

## Un peu d'histoire

Le salon richement décoré présente des boiseries sur ses quatre faces au-dessus desquelles se développe un entablement corinthien. L'ensemble a été récemment peint de teintes vertes et orangées. Des cheminées avec glaces prennent place sur chacun des trois pans de mur. Sur le quatrième s'ouvrent trois grandes baies. Les luminaires et le mobilier sont de style Empire.

C'est dans le salon rouge que se réunissait le comité de l'Artillerie.

## Le projet

Ces espaces devraient accueillir des événements emblématiques de l'activité de Sciences Po, comme des colloques scientifiques, mais aussi des activités internes, dans un souci de modularité et de mutualisation des espaces, et en cohérence avec les principes d'apprentissage de l'école (simulations de procès et de négociations internationales, lieux de travail collaboratifs...).

# La cour de Gribeauval (visible depuis les salons)

*Dans la cour de Gribeauval, le bâti est plus tardif. Il a été au cœur des activités du ministère de la Défense, jusqu'à son déménagement sur le site de Balard il y a quelques années.*

## Un peu d'histoire

Au fil des ans, et en dépit des plaintes répétées d'un voisinage peu rassuré par les activités potentiellement explosives des militaires, s'établissent sur le site les services techniques et inspections des poudres et munitions, du matériel et du harnachement, des armes portatives, le dépôt des plans, cartes et dessins, l'atelier de lithographie,

photographie, cinématographie et optique, la bibliothèque et les archives. S'y côtoient des personnels scientifiques et techniques hautement qualifiés, spécialistes de chimie, de métallurgie, de mécanique, de métrologie et de balistique, puis, après 1945, de physique atomique et d'électronique au sein de la nouvelle Direction centrale du matériel et du Laboratoire central de l'armement. À l'étroit dans des locaux inadaptés, le transfert est décidé en 1949, effectif en 1964. Saint-Thomas d'Aquin accueille dès lors des services de l'état-major et, à partir de 1975, la Sûreté militaire.

Les bâtiments 3 et 4, qui constituent le L avec la façade jaune/orange ont été construits au XIX<sup>e</sup> siècle, d'abord sur un niveau, puis avec une surélévation, et rénovés en 2008. Les travaux y seront limités. Le bâtiment 5 a été construit dans les années 1920 (pour les deux premiers niveaux) et à la fin des années 1930 (pour les deux niveaux supérieurs).

Derrière cette cour se trouve le bâtiment dont Sciences Po est également propriétaire, le 13, rue de l'Université, précédemment occupé par l'École nationale d'administration. La réunion de l'hôtel de l'Artillerie et du 13, rue de l'Université permettra de bénéficier d'une surface totale de 22 000 mètres carrés.

## **Le projet**

Le Plan de sauvegarde et de mise en valeur du 7<sup>e</sup> arrondissement prévoit la démolition du bâtiment 5, ce qui permettra de redonner à la cour son volume d'origine. Il sera possible de créer une émergence, dans le respect de règles précises. Ce sera le seul bâtiment neuf du projet.

Les surfaces devront être exploitées au mieux, pour des usages variés : bibliothèque, salles de classe, cafétéria, lieux d'exposition, incubateur, fablab, espace de coworking... Ce lieu doit participer au renouvellement de l'expérience étudiante à Sciences Po.

# À PROPOS DE SCIENCES PO

Fondée sur des valeurs d'ouverture et d'excellence, Sciences Po est une université de recherche sélective de rang international dont le modèle unique associe spécialisation en sciences humaines et sociales, pluridisciplinarité et ancrage professionnel pour former des acteurs qui comprennent et transforment la société.

La diversité étant un élément structurant de son identité, Sciences Po compte 47 % d'étudiants internationaux issus de 150 pays et 27 % des élèves sont boursiers contre 6 % en 2000.

## **Pour en savoir plus :**

- sur l'histoire de Sciences Po et de ses bâtiments : Sciences Po Stories ([www.sciencespo.fr/stories](http://www.sciencespo.fr/stories)),
- sur le projet de transformation du campus parisien et d'aménagement de l'Artillerie : le blog Campus 2022 ([www.sciencespo.fr/campus2022](http://www.sciencespo.fr/campus2022)),
- sur l'actualité de Sciences Po : le site web de Sciences Po ([www.sciencespo.fr](http://www.sciencespo.fr)).